

POUR UNE REPRISE FIABLE ET VIABLE

Ford met la pression pour convaincre tout le monde que Punch n'est pas crédible et que la meilleure des garanties pour notre avenir, c'est d'accepter d'être tous licenciés dans les prochains mois. Absurde et irresponsable !

Pour rappel historique, Ford avait défendu en 2009 le repreneur HZ comme sérieux, avec plein de projets, un bâtiment neuf et des machines prêtes à être installées. HZ s'avéra être un repreneur bidon qui échoua en un an.

L'enthousiasme de Ford pour HZ n'était pas une erreur. Ford avait choisi à l'époque ce repreneur pour répondre à une grosse mobilisation qui contrecarrait son objectif de fermer et partir vite.

Aujourd'hui, c'est le gouvernement qui met le repreneur potentiel dans les pattes de Ford ce qui l'énerve fortement. Alors comme ils ne sont pas d'accord, ils font tout pour discréditer le projet et saboter les possibilités.

C'est vrai le plan de reprise est fragile et les intentions « sociales » du repreneur sont mauvaises. Mais nous n'avons pas dit notre dernier mot. C'est comme pour tout, il s'agit de résister, de se battre pour défendre nos emplois comme nos salaires.

L'objectif reste de faire plier Ford car une « vraie » reprise ça suppose la coopération de Ford. Alors pas question d'abandonner, les emplois le valent bien.

Y A DU DÉPART DANS L'AIR

Les temps sont durs et logiquement certains du côté de la direction et de l'encadrement se prépareraient à partir de l'usine.

On comprend mieux pourquoi ces « responsables » critiquent l'hypothèse de la reprise et défendent la fermeture de l'usine pour prendre leur pactole (bien plus gros que le nôtre) et partir vivre une nouvelle aventure professionnelle. En fait, ils pensent seulement à leur intérêt particulier et certainement pas à l'intérêt général.



**872 salarié.e.s
3000 emplois induits
dans la région**

**SAUVONS
LES EMPLOIS**

INFO-ACTION

La multiplication des réunions, la précipitation des événements prévus dans les jours qui viennent, justifient l'organisation d'assemblées générales régulières, pour rendre compte, comprendre et agir ensemble :

**mardi 20 novembre
à 13h, entrée usine**

n° 414-36 (20 novembre 2018) - Cgt-Ford

Bonnes nouvelles

LA GUERRE EST DÉCLARÉE

Journal de la lutte pour sauver l'usine et nos emplois



Avec l'approche de la fin du PSE (18 décembre) et l'ultimatum de Ford à l'égard de Punch et de son projet de reprise (23 novembre), forcément la pression et les tensions augmentent. Cela dans un contexte de peur, d'écoeurement, de doutes, de confusions.

Cette ambiance n'aide pas à l'organisation de la résistance pour défendre nos intérêts communs de salariés. Par ses manœuvres et mensonges, la multinationale a réussi jusqu'à présent à mener son PSE en divisant et fragilisant à l'extrême l'ensemble du personnel.

Mais même à quelques jours de la « fin », il reste utile de mener la bataille. Nous n'avons strictement rien à perdre de plus que ce que nous sommes en train de perdre.

Pour les préretraites des plus « anciens » comme pour les emplois des plus « jeunes », pour que nous tous puissions nous sortir de cette histoire le mieux possible, il est évident qu'il faut mener une grosse bataille, tous ensemble, ouvriers, employés, maîtrise, cadres.

TOUS EN MANIF SAMEDI 24

Il n'est jamais trop tard pour agir ensemble, en intersyndicale, avec les élus locaux, les collectivités territoriales, salariés et population, tous ensemble, largement, contre la fermeture de l'usine, pour la défense des emplois directs-induits, privés-publics... nous sommes toutes et tous concernés !

APPEL À LA MOBILISATION

Blanquefort
donne de la voix !

Plus d'informations sur
www.ville-blanquefort.fr

SAMEDI 24 NOV.

**DÉPART DU CORTÈGE À 10H
DEPUIS LE SITE DE FORD**



**FORD DOIT
PERMETTRE LA REPRISE
SAUVONS LES EMPLOIS !**

MANIPULATIONS ET INTOX DIVERSES

La direction a un seul objectif, celui de finaliser son PSE de fermeture d'usine. Pour l'atteindre, d'après ce qu'on voit ces dernières semaines, elle est prête à faire beaucoup, à grosses doses de mensonges, d'intimidations, de chantages pour empêcher tout espoir qui pourrait naître ou se renforcer dans la tête des collègues.

Effectivement, le danger pour Ford, c'est que l'éventualité d'une reprise devienne crédible. Même si elle est complexe et fragile comme c'est le cas aujourd'hui. Alors Ford fonce pour justifier son PSE et la fermeture.

Des cadres, mis au chômage partiel par l'absence de production actuelle, ont de la disponibilité pour passer du temps dans les secteurs distillant la propagande de Ford.



Ils insistent alors sur les aspects négatifs du plan de reprise et ça va vite sur des discours anti-syndicats, cultivant la méfiance, la confusion, n'hésitant pas à dire n'importe quoi sur le PSE, sur les délais, sur les responsabilités.

Par ce jeu dangereux, la direction manœuvre pour diviser les salariés, pour tenter de les opposer les uns aux autres. La « réorganisation » du travail avec son jour « à la maison », conditionné à géométrie variable, on a l'exemple de cette préoccupation de nous mettre sous pression, renforçant ainsi fragilisation et souffrances supplémentaires.

Quand on laisse Ford s'occuper de nous, ça finit toujours mal, on a vraiment intérêt à discuter entre nous de nos affaires et même de s'en occuper sérieusement.

GROS BOBARDS DE CHEFS

Il y en a comme ça qui ne s'étouffent pas avec la vérité. Des cadres (en partance ?) balancent des histoires comme quoi si on produit pas, Ford pourrait fermer plus vite ou nous renvoyer à la maison au « chômage ».

Si le rôle des cadres c'est de semer la zizanie, c'est sûr ça va se compliquer. Qu'ils restent dans leurs bureaux à s'occuper de leur reclassement.

SAUVER L'USINE, C'EST POSSIBLE C'EST SURTOUT NÉCESSAIRE !

Le fatalisme domine largement parmi une majorité de collègues. Même au sein de l'équipe CGT, nous n'avons pas tous les jours le moral, nous ne croyons pas toujours à la possibilité de changer la donne.

Sauf que, nous sommes lancés dans un bras de fer avec Ford : contre sa politique inacceptable et dégueulasse car la fermeture de l'usine aura des conséquences dramatiques pour nous comme pour la population.

On se bat pour sauver un maximum d'emplois, pour environ 400 d'entre nous qui avons besoin d'un travail, d'un salaire pour vivre correctement, sans oublier tous les emplois induits, ce qui représente énormément pour la région.

On se bat aussi pour que nos « anciens » puissent partir décemment. Enfin peut-être pour que certains décidés à partir puissent le faire sous forme de volontariat.

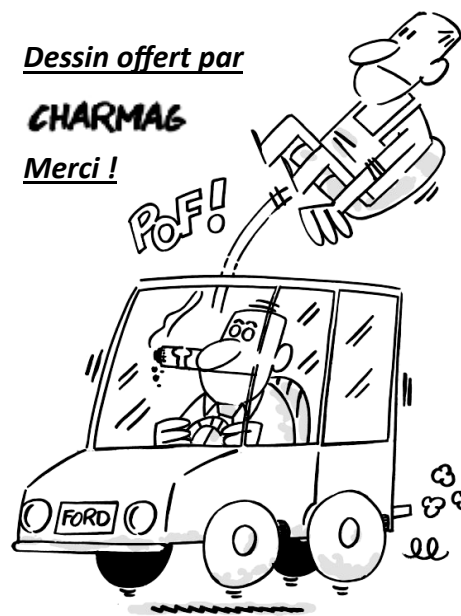
Quelque soit notre « option », nous sommes dans la même galère et avons en réalité le même intérêt, celui de sauver l'usine car la suite pour les uns et les autres, dépendra de fait du maintien ou pas d'une activité sur le site : ça comptera pour l'avenir de GFT, pour nos emplois futurs ou nos préretraites/retraites, et aussi pour la population.

Il n'est pas indifférent pour la suite que l'usine ferme ou soit sauvée. Prenons en conscience et bataillons ensemble, on y gagnera tous.

Dessin offert par

CHARMAG

Merci !



UN MAUVAIS PSE

Tout PSE est un mauvais PSE car, par expérience, cela se termine mal pour la grande majorité des salariés concernés. Les sommes d'argent, plus ou moins importantes, ne protègent jamais du chômage, des petits salaires, de la galère, des drames de la vie.

Chose aggravante, comme Ford veut nous virer pour pas cher et comme Ford n'est pas vraiment sous pression de ce côté-là, le résultat ce sont des sommes d'argent très faibles.

Seul un conflit sérieux peut changer la donne à tous niveaux.